

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[9. Beauséjour, Mercredi 6 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 9. Beauséjour, Mercredi 6 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Inquiétude](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(François\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria**

Ce document *est une réponse à* :



[8. Château d'Eu, Mardi 5 septembre 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1843-09-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

Langue Français

Cote 1372-1373, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

9. Beauséjour Mercredi le 6 septembre 1843

Me revoilà dans mon home et j'en suis bien aise. J'ai encore dîné hier à Versailles et j'étais ici à 8 heures, & dans mon lit à 9. J'ai bien dormi jusqu'à 6 heures. à 7 heures j'étais sur les fortifications, je viens de faire ma toilette et me voici à vous. J'attends votre lettre. Le Galignani et les journaux ont devancé votre récit. Je sais que Lundi s'est bien passé. Belle promenade & concert. Je voudrais que tout fut fini. Dieu merci c'est le dernier jour.

Kisseleff est venu me trouver à Versailles hier sur les 3 heures, nous ne nous sommes vus seuls que dix minutes. Le Duc de Noailles est arrivé. Dans les 10 minutes il m'a dit qu'il avait écrit à Brünnow ceci : " On dit que le corps diplomatique (de Paris) montre quelque dépit de l'entrevue royale, quant à moi je me tiens dans un juste milieu. Je dis que c'est un événement très favorable au Roi et à son gouvernement et voilà tout. Si les autres disent plus ou autrement je trouve que c'est de la gaucherie. " Je l'ai encore loué. Il me dit qu'Appony avait changé de langage. Je le savais moi-même de la veille. Il est évident que c'est le rapportage de Molé et La confidence que je lui en ai faite qui ont amené ce changement. C'est donc un service que je lui ai rendu. Mais il n'en sort pas sans quelque petits blessure.

J'ai régala le duc de Noailles de tout ce récit qui l'a fort diverti. Il a jugé l'homme comme vous et moi. Je lui ai dit qu'on savait que son langage à lui était très convenable. Cela lui a fait un petit plaisir de vanité. Il est évident que tous les jours ajoutent à son éducation politique, et qu'il meurt d'envie de la compléter. Je lui ai lu ainsi qu'à Kisseleff les parties descriptives de vos lettres. Cela les a enchantés surtout le duc de Noailles. Il trouve tout cela charmant, curieux, historique, important. Non seulement il n'y avait en lui nul dépit mais un plaisir visible comme s'il y prenait part. Je lui ai lu aussi un petit paragraphe, où vous me parlez du bon effet du camp de Plélan. Il m'a prié de le lui relire deux fois. Il est évident qu'il voudrait bien qu'on se ralliât. Il suivrait, il ne sait pas devancer. Il m'a parlé avec de grandes éloges du Roi, et de vous, de votre fermeté de votre courage, de votre habileté, de votre patience sur l'affaire d'Espagne. Il est très Don Carlos il a raison, c'est la meilleure combinaison parce qu'elle finit tout et convient à tous. Mais se peut-elle ? Il regrette que la Reine ne soit pas venue à Paris. " Un jour pour Paris, un jour pour Versailles. Elle aurait été reçue parfaitement. Le mouvement du public est pour elle aujourd'hui tout à fait. Une seconde visite sera du réchauffé. Aujourd'hui tout y était, la surprise, l'éclat. " C'est égal j'aime mieux qu'elle n'y soit pas venue. Kisseleff m'avait quittée à 4 1/2 pour s'en retourner par la rive droite. Comme le Duc de Noailles partait par la gauche nous avons eu notre tête-à-tête jusqu'à cinq. Kisseleff partait triste, il avait peu recueilli. Tous les deux avaient dû dîner en ville et n'ont pas pu rester. J'ai dîné avec Poggenpohl que j'ai ramené jusqu'ici. J'ai remarqué qu'il en avait assez de Versailles. Un peu le rôle de Chambellan. La promenade et le dîner, et encore par la promenade quand j'en avais

un autre. Mais c'est juste sa place.

Onze heures. Voici le N°8 merci, merci. Que vous avez été charmant de m'écrire autant ! Enfin vendredi je vous verrai c'est bien sûr n'est-ce pas ? Passez-vous devant Beauséjour ou bien y viendrez-vous après avoir été à Auteuil ? Vous me direz tout cela. Que de choses à me dire ; nous en avons pour longtemps. Et puis, l'Europe a-t-elle donc dormi pendant Eu ? Comme nous allons nous divertir tous les jours des rapports de partout sur l'effet de la visite ! J'irai ce matin en ville mais tard. Je passerai à la porte de Génie pour causer avec lui. Et puis commander ma robe de noce pour lundi. Ensuite en Appony pour voir le trousseau. J'y resterai pour dîner. Voici donc ma dernière lettre. Adieu. Adieu. Adieu. Apportez-moi moi la jarretière, je m'inquiète que vous ne m'en parlez pas. Ce que vous dites de la princesse de Joinville est charmant ! Adieu encore je ne sais pas finir. Adieu. Prenez soin de vous demain. J'ai si peur de la mer. Et puis j'ai peur de tout. Revenez bien portant, revenez. Adieu. Je me sens mieux aujourd'hui.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 9. Beauséjour, Mercredi 6 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1987>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 6 septembre 1843

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château d'Eu

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Versailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

9. / Deuxième Mercredi le 6 Septembre 1843

me réveille dans mon bonnet et j'ai  
un très bon air. j'ai eu mon dîner hier  
à Versailles et j'étais ici à 8 heures  
et dans mon lit à 9. j'ai bien dormi  
hier à 6 heures. à 7 heures j'étais  
sur la fortification, j'ai voulu  
faire ma toilette et me vaquer à mon  
j'attends votre lettre. Les équipages  
et les journaux ont devancé votre  
vient. j'ai vaincu Lundi j'est bien  
passé. belle promenade à cheval  
j'espère que tout fut fini. Dieu  
me vienne en aide ces jours.

Kindes et recueilli une troupe à  
Versailles hier vers 3 heures, un  
me avec moi-même vers midi que dix  
minutes. Le Duc de Nemours est

6

8

arrivé. Dans les 10 minutes il  
m'a dit qu'il avait écrit à Douma  
ceci : "on dit que le corps diplomatique  
(de Paris) veut quelque dépôt de  
l'entourage royal, qu'au cas où  
je me tiens dans un juste milieu,  
je dirai que c'est un minimum  
très favorable au roi et à son  
gouvernement et voilà tout.  
Si les autres disent plus ou  
autrement je trouve que c'est  
de la faucherie!"

Je l'ai encore tenu. Il me dit  
qu'après avoir changé de  
camp. Je le ramène moi-même  
de la ville. Il est évident que  
c'est le rapport de Koli et

la font  
qui on  
dans e  
c'est  
petit  
du d  
qui  
l'hon  
je le  
donc  
comme  
un p  
il est  
ajout  
polit  
de la  
lui a  
parce

icenter is  
t à l'homme  
Diplomatique  
deputé de  
la ville  
de l'union  
l'union  
la son  
la tout  
leur son  
ne c'est  
il me dit  
je d  
mon union  
identique  
cali et

La confiance que j'ai lui en ai faite  
qui ont accueilli avec beaucoup d'intérêt  
d'une manière que j'ai lui ai rendu  
mais il n'est sort par aucun moyen  
petite blessure. j'ai réglé la  
des de nouvelles de tout ce que  
qui l'a été dit. il a jugé  
l'homme comme son ami.  
je lui ai dit qu'on savait que  
son langage à lui était très  
convenable. cela lui a fait  
un petit plaisir de vanité.  
il est évident que tous les jours  
ajoutent à son éducation  
politique, et qu'il apprendra  
de la sous-lettre. je lui ai  
lui aussi qu'à l'égard des  
parles descriptives des lois.

Malgré sa hauteur, tout est  
dus de sa taille. il trouva tout cela  
charmant, usé, historique.  
important. non seulement  
il n'y avait en lui nul dépôt  
mais une plume visible, comme  
s'il y prenait part.

J'ai lui ai lui aussi un petit  
paragraphe où vous avez parlé  
de bon effet de la coupe de Nélan  
il m'a juri de le lui valoir deux  
fois. il se vident qu'il s'agit  
bien qu'on se rallie. il n'avait  
il ne sait par d'années. il  
m'a parlé avec de grands éloges  
de moi, et de vous, et votre  
résultat, de votre courage, de

9. / 1817  
un  
un  
à Versailles  
et dans  
qui je  
mal  
faire  
j'attends  
et la  
vient.  
papi.  
je  
un  
Kri  
Versail  
un  
vient

9

8

votre habitude, de votre paternité.  
 sur l'affaire d'Espagne et celui  
 de la France, il a raison, c'est la  
 meilleure contribution possible  
 fait tout et convient à tout.  
 mais ne peut-elle?

il revient par la Seine en 1818  
 par venise à Paris. "un jour pour  
 Paris. un jour pour Versailles. elle  
 aurait été venue parfaitement.  
 le monument de public est  
 pour elle aujourd'hui tout à  
 fait. une seconde visite  
 sera de Richauffé. aujourd'hui  
 tout y était, la surprise, l'ulat.  
 c'est égal j'ai bien eu mes fils  
 et y soit par venise.

Kischel lui avait écrit à 4

$\frac{1}{2}$  - j'ai vu retourner par la  
rue droite. comme le du de  
travail partait par la gauche  
non avoir en note tête à tête  
jusqu'à cinq. Kissel partait  
toute il avait peu recueilli.  
tous les deux avaient du sucre  
en ville et s'ont par qui rutil.  
j'ai dit avec Josephot que  
j'ai ramené jusqu'ici. j'ai ramené  
qui il me avait app. de travail.  
un peu le rôle de Chambellan.  
la promenade de la rue, et  
encore par la promenade quand  
j'en avais un autre. mais  
c'est peut-être va plus.

avec deux. voir le N° 8.

avec  
chaque  
enfant  
c'est  
passe  
ou bre  
avoir  
un de  
deux  
avoir  
L'homme  
quand  
allou  
jour  
mes  
j'ira

par la  
de  
gauche  
à tête  
partait  
recuilli.  
de deux  
routé.  
hoché par  
j'ai ramassé  
deux  
chellan.  
et  
quand  
mais  
n. 11. 8.

venir venir. pour un autre  
cherchant de m'écouter autant!  
après Vendredi j'oser venir  
c'est bien sûr si ut ce par?  
passer vous devant Beaujeu  
ou bien y viendrez vous après  
avoir été à auterint? Vous  
un dieu tout cela. que de  
honneur à un dieu, vous en  
avoir pour long temps. Et j'irai  
à George si t. Me donne dorci  
pendant de? comme un  
allons vous divertir tous les  
jours du rapports de partout  
me l'effet de la visite!  
j'irai ce matin en ville

En attendant que l'on m'ait

maisi tard. j'y passerai à la  
porte de Jérusalem pour causer avec  
lui. et puis commandes un  
robe de vous pour demain. <sup>essente</sup>  
en apprenant pour voir le  
troupan. j'y retournerai pour dire  
votre dire ma dernière lettre.

adieu, adieu, adieu. apportez  
mes lajardiers, j'en inquiète  
quelques uns en parlant par.  
un peu vite de la jernie  
de Jérusalem et de l'achèvement!

adieu encore j'espère par  
finis. adieu. prenez soin  
de vous demain. j'ai de plus de  
la mer. et puis j'ai plus de tout.  
revenir bien portant, revenez. adieu

votre la  
mouton  
Don fac  
accille  
fiérit  
maisi  
il y  
par ve  
pari.  
accuse  
le me  
pour  
fait.  
dwa  
tout y  
c'est  
a'y  
Kist